2e Année. — N° 52 PARAIT LE SAMEDI 25 SEPTEMBRE 1886

SISTERON-JOURNAL

Politique, Commercial & d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance :
Quatre Francs par An

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12

Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant

ANNONCES :
Judiciaires (la ligne) 0,20 c.
Commerciales : à forfait.

Des circonstances indépandantes de notre volonté nous ont obligé d'interrompre la publication de notre intéressant feuilleton : L'HISTOIRE DE SISTERON. **Nous le reprendrons à partir du prochain numéro.**

CHRONIQUE
Locale et Départementale

—o—

SISTERON

—

La semaine est nulle comme chronique et n'a de remarquable que l'approche de St-Michel. Saint généralement peu aimé des locataires qui ont des termes en retard, mais par contre, en grand honneur au paradis et parmi messieurs les huissiers :

Ces ogres, effroi de la terre,
Limiers de l'âpre créancier,
Broyant les os du locataire
Dans leurs mandibules d'acier.

Comme dit un poète...

C'est aussi la fin des vacances et des joyeux ébats des jeunes potaches, c'est enfin le moment des vendanges et des nombreuses falsifications que depuis quelques années ont fait subir au jus de la treille. Nous croyons être agréable à nos lecteurs, en leur donnant un moyen sur et facile de reconnaitre les vins colorés par la fuschine.

Il a été indiqué par M. Baudrimont, professeur à la Faculté de Bordeaux; il ne suffirait pas, assurément, pour les experts, mais, pour des dégustateurs, il est parfait.

Déposez sur la peau de la main une goutte de vin: contient-il de la fuschine, après quelques instants, s'il en renferme, la pean demeurera teinte d'une couleur rouge vif, qui ne pourra pas être enlevée par des lavages à l'eau. Au contraire, le vin ne contient-il pas trace de substance toxique, la tache produite par la matière colorante du vin ne résistera pas au lavage à l'eau. Il serait difficile d'imaginer un procédé plus à la portée de tout le monde.

***

M. Jordany, notre commissaire de police vient d'être mis à la retraite pour limite d'âge.

Monsieur Jordany qui depuis 4 ans exerce dans notre ville ces délicates fonctions, avait su, tout en faisant son devoir, se concilier la sympathie des habitants. et l'estime de ses chefs.

Son sucesseur est M. Boy commissaire de police à Salon.

***

Les meilleures choses ayant leur fin, le café du jardin termine lundi ses concerts.

Mlle Castella et Mlle Jeanne cueillent leurs derniers applaudissements.

Souhaitons pour la saison prochaine un pianiste de la valeur de M. Camproux et des artistes aussi consciencieuxque ceux que M. Etienne a engagé cet été, les amateurs n'oublieront pas le chemin de cet établissement.

***

Les journaux sont remplis de l'expérience de l'Italien Succi

L'autre soir au café du Jardin, on en parlait devant un marseillais.

— Peuh ! fit-il avec dédain.

— Cela ne vous étonne donc pas?

— Moi !... j'ai vu bien plus fort à Marseille.

— Quoi donc !

— Té! J'y ai vu une femme qui est restée deux mois sans manger... *et elle nourrissait !!!*

***

On nous prie d'annoncer que la rentrée des classes, aux écoles laïques de garçons et de filles aura lieu le lundi 4 octobre.

***

En ce temps de chasse, nous croyons rendre un vrai service en rappelant aux chasseurs et aux propriétaires les règles suivantes dont l'observatian évitera aux un et aux autres bien des procès, bien des différends :

—Le chasseur qui à lancé une pièce de gibier sur sa propriété n'a pas le droit de la poursuivre sur un terrain dont la chasse ne lui appartient pas ; le propriétaire de cet terrain peut alors la tuer et se l'approprier.

— Un arrêt de la Cour de cassation décide que le gibier appartient à celui qui l'a tué ou blessé mortellement, tant qu'il ne le perd pas de vue, encore du'il aille mourir sur le champ d'autrui.

Cependant, le chasseur n'a pas de droit sur le gibier blessé, si cette blessure est légère et n'empêche pas le gibier de gagner une propriété sur laquelle le chasseur n'a pas le drott de chasse. Dans ce cas, si le gibier est tué par un tireur, le premier chasseur n'y peu prétendre.

—Un animal mortellement blessé par un chasseur qui le poursuit avec la certitude de l'atteindre de l'atteidre doit être considéré comme à lui, et un autre chasseur ne peut, en l'achevant, s'en emparer.

En résumé, la chasse est libre en France, mais il existe une réglementation qui a pour but à la fois la conservation des propriétés, la protection des récoltes, la répression du braconnage et la conservation du gibier. Cette réglementation s'impose également à tous les citoyens.

ÉTAT-CIVIL

Du 17 août au 24 Septembre 86

NAISSANCES

Mlle Galléon Marie-Louise.
Mlle Bayol Marthe-Marie.
Mlle Pons Pauline-Mathilde.
M. Imbert Louis-Lazare.

PUBLICATION DE MARIAGE

Entre M. Pellegrin Félix-Auguste, et Mlle Estellon Marie-Virginie.

© VILLE DE SISTERON

DÉCÈS

M. Chansaud Alexandre-François, âgé de 4 mois. — M. Bernasconi Adrien, âgé de 2 ans. Mlle Delaye Angèle-Denise, âgée de 1 an

Biographies Bas-Alpines

BREISSAND (JOSEPH), *le baron, général de brigade, commandant de la Légion d'Honneur, né à Sisteron en février 1770.*

Breissand n'avait pas encore seize ans, lorsque le 19 mars 1786, il s'enrôla dans le régiment d'aquitaine, qu'il quitta le 9 octobre de l'année suivante, après avoir acheté son congé. Plus tard, les dangers de la patrie devaient le rappeler sous des drapeaux plus glorieux. En 1791, il partit comme capitaine dans le 1er bataillon des Basses-Alpes, dont en 1792 il devint commandant. Il servit en cette qualité jusqu'en l'an XIII. Blessé dangereusement à l'attaque du petit Mont-Cenis, il se vit forcé, momentanément, d'abandonner une carrière où il s'était signalé par les plus brillants débuts. Mais à peine était-il rétabli qu'il accourut de nouveau dans les camps. Le 9 thermidor an IV, il rentra avec son grade dans la 19e demi-brigade de ligne, avec laquelle il fit toutes les campagnes de Piemont et d'Italie. Partout il se fit remarquer par sa bravoure, son habileté et son sang-froid. Pendant cette guerre, il commanda successivement plusieurs places entre autres Perouse (Pérugia). En l'an VII, ce fut lui qui par son courage et sa feremeté, appaisa l'insurrection de cette ville: les citoyens, divisés d'opinion, en étaient venus aux mains, déjà le sang avait coulé, et l'acharnement était à son comble; l'intrépide Breissand s'élance au milieu des combattants, aussitôt tous les coups sont dirigés contre lui, mille épées menacent à la fois sa poitrine; tant de périls n'altèrent par sa présence d'esprit il harangue la multitude, et parvient, par son éloquence, à rendre le calme à une cité, en proie à la fureur de ses propres enfants, en reconnaissance de cette action, les habitants chargèrent un sculpteur habile de faire le buste du français généreux à qui ils devaient le salut de leur ville, et ils lui en offrirent une copie, qui est aujourd'hui entre les mains de sa veuve, la fille du lieutenant-général comte Dessaix (1). Appelé à l'armée des Grisons et ensuite à celle de Batavie, le chef de bataillon Breissand y fut nommé chef de brigade par le général Brune qui se connaissait en braves. Quatre ans après, le 35e régiment d'infanterie de ligne s'honora de l'avoir pour colonel. Ce fut à la tête de ce corps que, depuis 1806 jusqu'an 1810, il se fit connaitre par de beaux faits d'armes en Allemagne et en Italie. Attaqué par plus de 4,000 autrichiens dans Pardenone, il leur opposa une résistance prodigieuse, leur disputa pied à pied le terrain pendant six heures; environné de cadavres, couvert de blessures, et soutenu seulement par quelques sapeurs, tous blessés, il ne cessa pas de faire bonne contenance, et quand enfin, cerné de toutes parts, accablé par le nombre d'ennemis, il devait avoir perdu tout espoir de leur échapper on le trouva au milieu d'un peloton de Hongrois, se défendant encore avec la crosse d'un fusil qu'il n'avait pu recharger. L'archiduc Jean, pénétré d'admiration pour une conduite si héroïque, offrit sa protection au colonel Breissand. « Je « n'ai rien à demander à votre altesse, « lui répondit ce vaillant officier, si ce « n'est qu'elle veuille bien traiter avec « égard mes malheureux compagnons « d'armes et me faire rendre ma déco- « ration et mon épée qui ont été perdues « dans le combat. » — « Un brave tel « que vous, répliqua le prince, en lui « offrant sa propre épée, ne saurait être « privé des armes dont il sait faire un si « noble usage; quant à cette décoration, « que vous avez si bien méritée, je la « ferais chercher sur le champ de « bataille.» L'archiduc tint sa promesse. Ce fait se trouve consigné dans tous les papiers publics de cette mémorable époque.

Pendant sa captivité, Breissand fut fait baron de l'empire avec une dotation de quatre mille francs.

Dans la campagne d'Espagne en 1811, il fut nommé gouverneur de la province d'Avila, il sut, dans ce poste concilier l'hummanité avec ses devoirs, son désintéressement et sa loyauté lui acquirent l'estime des espagnols dont il emporta les regrets. Il fit ensuite la guerre de Russie comme général de brigade, fut nommé commandant de la Légion d'Honneur, et reçut au siège de Dantzick plusieurs blessures, des suites desquelles il mourut le 2 décembre 1813.

(1) Et non Desaix, ainsi que l'ont écrit les auteurs de la biographie nouvelle des contemporains. Le général Desaix qui périt à Marengo, mourut sans être marié, et par conséquent sans enfants à qui il put transmettre son nom. (Note contenue dans l'ouvrage dont est extrait).

Chronique Agricole

Faut-il veudre actuellemont son blé!

Comme tous les ans à pareille époque, dit le *Journal d'Agriculture progressive* les cultivateurs se demandent s'ils doivent se presser de vendre leurs blés, ou s'il convient d'attendre? Avant de répondre il convient d'examiner la situation. Les cultivateurs ont appris par expérience, que la récolte quelle qu'elle soit, a peu d'influence sur les cours; Ainsi l'année dernière, malgré un déficit de 15 millions d'hectolitres le prix moyen est resté au dessous de celui d'une récolte moyenne. Or si nous examinions ce qui se passait il y a deux mois au moment de la moisson nous voyons que les offres aux blés étrangers étaient très abondantes; il est donc avéré que nous nous trouvions au moment de la moisson, en présence d'un stock assez important, de plus il faut noter que les importations ne se relentissent pas et qu'elles dépassent encore en ce moment de beaucoup les demandes.

D'un autre coté : il résulte de la généralité des avis que la récolte de 1886 représentera une bonne moyenne, elle atteindra donc au moins 90 à 95 millions d'hectolitres et sera largement suffisante pour nos besoins. Dans ces conditions si nous n'avions que nos propres ressources les prix pourraient se maintenirs aux cours actuels; mais nous voyons que l'Amérique, aura cette année un excédent de 40 à 50 millions d'hectolitres, de plus il ne faut pas oublier qu'elle possède encore un stock très fort, qu'elle tiendra sans doute à ne pas augmenter. Dans ces conditions il est probable qu'elle cherchera à vendre ce qu'elle possède en trop en le cédant jusqu'à l'extrême limite du prix de revient, qui est de 18 à 20 fr. l'hectolitre rendu à quai dans nos ports de mer.

Nous ne pensons donc pas qu'il puisse y avoir de hausse et il est même probable que la baisse prévaudra au moment des grandes offres. En résumé, nous pensons que ceux qui pourront obtenir les prix actuels feront bien de vendre.

AVEC L'ÉCHO

Muse! d'une voix touchante,
Chante!
Ou des clameurs de Paris,
Ris!

Tout n'est pas rien que mensonge,
Songe;
Sur le vice, sans remord,
Mord!

Viens! aiguise la satire,
Tire
Sur tout le clan incivil,
Vil,

Que la tromperie humaine,
Mène;
Hypocrites, plats valets,
Laids!

Laids surtout de cœur et d'âme...
Dame!
Pleins de sordides défauts,
Faux;

Lorsque la simple morale,
Râle,
Leur esprit bien satisfait,
Fait

Eclater sa joie obscène;
Scène
D'impudeurs bravant partout,
Tout!

. . . . . .

Mais, que loin d'être moroses,
Roses.
Ou moins sombres soient mes vers!
Vers

Un autre pays j'arrive;
Rive,
Où, sans être fatigué,
Gai,

J'amarrerai ma nacelle,
Celle
Qui partout où l'on rêva,
Va!

. . . . . .

Mais, pendant que batifole,
Folle,
La politique, au tremplin
Plein

© VILLE DE SISTERON

D'amateurs que l'on invite,
Vite,
A plonger dans des remous,
Mous ;

Rions des déconvenues,
Nues,
Des politiciens surpris,
Pris,

L'équilibre entre deux selles,
Celles
Qui rendent bientôt, hélas,
Las !

Non ! mieux vaut, du ministère,
Taire
Tous les pataqués *prévus,*
Vus ;

Les bourdes et les falourdes
Lourdes ;
Sans crier aux faits subis :
Bis !

MARIGNAN D'AUBORD.

LE JOURNAL DU PEUPLE

publie en ce moment *Monsieur Frédéric*, grand roman de mœurs, par AUGUSTE RAGON, et la *Vérité sur l'Hypnotisme*, par ERGÈNE FAVREL. Chaque numéro contient une revue hebdomadaire des faits politiques, plusieurs chroniques littéraires et scientifiques, un courrier des théâtres, des problèmes, jeux d'esprit, etc.

Prix ce l'abonnement à l'édition hebdomadaire 4 francs par an ; 2 fr. 25 pour six mois ; 1 fr. 25 pour trois mois. Primes nombreuses. — Bureaux : 2, avenue d'Orléans, Paris.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, 22 Septembre 1886.

Diverses causes se rattachant toutes à la politique extérieure ont communiqué une certaine faiblesse à nos rentes : 3 o/o 82,37 ; 4 1/2 o/o 110.

Les achats de l'épargne continuent à se porter de préférence sur les Obligations communales et foncières des emprunts 1879, 1880 et 1885 des titres des deux premières émissions sont à 400 les obligations non libérées 1885 à 457. On se dirige vers le pair.

Le mouvement que nous avons indiqué sur l'action de l'action de la Société Générale se développe. On est a 465. C'est 10 à 12 francs. de plus value en un mois. Cette première étape doit conduire au pair de 500 francs.

Le Bilan de la Société des Dépôts et Comptes courants arrêté au 31 août est des plus satisfaisant. Il y a augmentation d'environs 208,000 fr sur les bénéfices afférents au second trimestre. A. compte sur le dividende 7,50. Cours 600

Le public des capitalistes ne répond pas à l'appel que certains établissements de Crédit ont eut le tort de leur adresser au nom du gouvernement Portugais. Cette émission est un échec complet. Le Portugal a contracté 9 emprunts depuis 1877. Il n'y a bas un pays qui ne se ruine à un pareil régime. On sait d'ailleurs que la situation intérieure est fort troublée puispue les ministres ont pris la dictature. C'est une mauvaise affaire, mal présentée, dans le plus mauvais moment.

L'Action de Panama est à 380 et 382. Les travaux marchent de la façon la plus régulière et donnant les résultats qu'on en attend. Fin décembre, l'extration effectué sera de 30 millions de mètres cubes.

Les actions de nos chemins de fer sont bien tenues. Obligations trés fermes.

Les Almanachs *des Pilules Suisses pour 1887* sont distribués gratuitement en ce moment par les pharmaciens. Procurez vous en un, il vous sera très utile et vous interressera beaucoup.

Un médicament de famille par excellence en Amérique est le Hop-Bitters. En France déjà comme aux États-Unis, la Faculté le recommande pour les dyspepsies, faiblesse d'estomac, indigestions et les affections si multiples et variées du foie, de la vessie et des intestins. Demandez-en à votre pharmacien le prospectus explicatif.

Milton (Doleware), 10 février 1880

M.

Ayant pris du Hop-Birters, renommé pour combattre la débilité, les maladies des nerfs. indigestion, maux dont j'étais atteint. je n'hésite pas à dire que c'est un remède sans égal, qu'il m'a rendu la santé, toutes autres médecines ayant été sans résultat.

Révérend J.-H. ELLGOOD,
Pasteur de Milton.

Une minute, s. v. p. Le temps c'est de l'argent, nous le savons : c'est pour cela que nous vous prions de perdre une minute à lire cet article ; cette minute perdue vous fera peut-être gagner plus tard beaucoup d'argent que vous auriez dépensé en remèdes inutiles.

— « *Saint-Gérand-de-vaux, par Bessay (Allier).* Je souffrais de maux d'estomac et de ballonnements de ventre, j'avais aussi la bouche constamment pleine d'eau ; depuis que je fais usage de vos Pilules suisses à 1 fr 50, les ballonnements et les maux d'estomac ont disparu, je souffre beaucoup moins. J'autorise M. Hertzog, pharmacien ,28, rue de Grammont, à Paris, à faire de ma lettre ce que bon lui semblera. FERRIER, garde, aux Roux. » *Légalisation de la signature par M. le Maire de Saint-Gérand-de-Vaux.*

AVIS DU DOCTEUR

Comme peptogène, le **Beef-Lavoix** a sa place bien marquée dans la nourriture de l'enfant ; il facilite l'assimilation des albuminoïdes végétaux. L'enfant n'a pas une puissance musculaire assez dévellopée, des dents assez solides pour triturer la viande ; mais remplacez-la par des substances végétales (pois lentilles, etc., riches en albuminoïdes, en hydrocarbones, en sels minéraux, et vous aurez des aliments absolument nécessaires à l'enfance, dont le vin généreux qui forme le véhicule du **Beef-Lavoix** stimulera et tonifiera agréablement l'appareil digestif. Le Beef s'administre aux enfants trois fois le jour par verre à liqueur.

M

J'ai essayé votre BEEF sur des convalescents, des enfants, des femme débiles et aussi sur des constitutions affaiblies. Il a toujours été pris avec plaisir, l'estomac l'a parfaitement supporté et il a provoqué une sensation très marquée de bien-être. Je suis donc très encouragé à le prescrire.

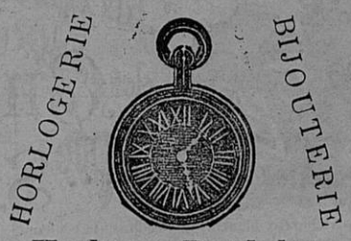
Veuillez, etc. Docteur DAUMAS,
Paris, 24 nov, 1884. Médecin accoucheur ,65, rue de Bagnolet.

DIARRHÉE DES ENFANTS

Diarrhée chroniques, affections, catarrhales des intestins.

LE CACAO TANNIQUE BORVILLE est employé avec le plus grand succès. Aliment reconstituant et agréable, pour enfants, jeunes filles, convalescents, anémiques, dyspeptiques et personnes affaiblies. Dans toutes les pharmacies. La boite 2 fr, 50.

E. CHAUVIN



Horloges, Pendules, Réveille-Matin
MONTRES
OR, ARGENT & MÉTAL

Articles de Mariage

Rue Droite,
A SISTERON

GRANDE CHAPELLERIE
CHAPEAUX FEUTRES
Pour Dames et Fillettes
NOUVEAUTÉS
ET FANTAISIES

LIEUTIER Fils
Rue Mercerie
SISTERON

L'imprimeur-gérant, A. TURIN

A la Palette d'Or

J. HONNORAT
Peintre-Décorateur
—o—
PEINTURE DE LUXE
ASSORTIMENT
De Papiers Peints
Dorure & Vitrerie
ENCADREMENTS
Bois et Marbre
VOITURES
PRIX TRÈS MODERÉS
ATELIER
RUE DROITE, SISTERON

15 à **25** fr. par jour avec **300** fr.

Opération de bourse certaine. Echelle de prime quotidienne sur la Rente..

Lire circulaire E. Ronsse, 17, rue Paul Lelong, Paris.

© VILLE DE SISTERON

LE RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Mme S. A. ALLEN

rend aux cheveux blanchis ou décolorés la couleur, l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il renouvelle leur vie, leur force et leur croissance. Les pellicules disparaissent en peu de temps. C'est une préparation sans égale. Son parfum est riche et exquis. "UNE SEULE BOUTEILLE M'A SUFFI" c'est là l'exclamation de beaucoup de gens dont les cheveux gris ont repris leur couleur naturelle, et dont les parties chauves se sont recouvertes de cheveux, après en avoir fait usage d'une bouteille. Ce n'est pas une teinture. 92, Boulevard Sébastopol, Paris.

SE TROUVE CHEZ LES COIFFEURS, PARFUMEURS, ET PHARMACIENS ANGLAIS.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Demandez

Dans TOUTES les PHARMACIES

si vous voulez guérir

Vos **MALADIES**

et conserver

votre **SANTÉ**

PILULES FRANÇAISES LES NATIONALES

Méfiez-vous des

MÉDICAMENTS

venant de l'Etranger

les Chimistes de Paris

les déclarent **FALSIFIÉS**

et préjudiciables à la santé.

Les **PILULES FRANÇAISES : 1 fr. 50 la Boîte franco.**

C. ARTIGE, Pharmacien à AUBENAS (Ardèche)

HOP BITTERS

la meilleure, la plus pure et la moins coûteuse des Médecines, possède les propriétés curatives les plus efficaces. Composé de Houblon, Buchu, Chicorée, etc., son action est variée, parfaite et infaillible dans un grand nombre de cas, notamment dans les cas de *constipation, dyspepsie, gastralgie, fièvres bilieuse, intermittente* ou *paludéenne, névralgies, rhumatismes* et *goutte*, toutes les maladies de l'*estomac*, du *foie*, des *reins*, de la *vessie*, des *nerfs*. Il régénère le sang et donne fraîcheur, vie et forces nouvelles.

25.000 francs seront payés à quiconque pourra prouver que le **Hop Bitters** n'a pas guéri ou tout au moins soulagé, ou à quiconque prouvera qu'il contient quoi que ce soit de nuisible dans sa composition.

Se vend chez tous les Pharmaciens. — Si votre Pharmacien n'en est pas pourvu, adressez-vous à M. ACARD, *pharmacien de première classe, à St-Mandé, près Paris*, qui vous enverra de suite franco. contre mandat-poste, la quantité de flacons que vous désirerez, à raison de 5 francs par flacon.

Pour empêcher la fraude, nous recommandons de briser les bouteilles vides plutôt que de les jeter.

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES

25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS

paraissant le 1er et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ **2000 magnifiques gravures noires** représentant les **dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames**, avec un texte explicatif clair et précis, plus de **200 patrons en grandeur naturelle** et au moins **400 dessins de broderie.** L'édition de luxe donne, outre ces éléments, **36 belles gravures coloriées** dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue de Lille, à Paris.

POMPES BROQUET*

SPÉCIALES POUR VINS ET CIDRES. *121, rue Oberkampf, Paris.* Envoi franco du Catalogue.

CERTIFICATS DE VIE

A l'usage des victimes du coup d'état

FACTURES POUR BUREAU DE TABACS

En vente à l'imprimerie du Journal

BOUQUETS DE NICE
naturels

FLEURS ASSORTIES

Bouquets blancs
Camélias
ORANGERS pour Mariées

PRIX MODÉRÉS

L. Astier

RUE DROITE, SISTERON

Livraison en 4 jours

Culture Horticole

ARBRES FRUITIERS
et d'ornement

—

GRAINES

Potagères, Fourragères et de Fleurs

GROS—DETAIL

—

J.B. ROLLAND

SISTERON

A CÉDER

De Suite

MAGASIN D'ÉPICERIE

Un des plus anciens de la ville

Situé Rue Droite

Très belle clientèle

—

S'adresser au bureau du Journal

MAISON

L. CHRESTIAN

Fondée en 1790

Confiserie et Patisserie

—

VINS FINS et LIQUEURS

—

Desserts Assortis

POUR

NOCES et BAPTÊMES

Certifié conforme : Le gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre, Le Maire,

© VILLE DE SISTERON